



ÉDITORIAL

Et si nous étions invisibles ?

Que se passerait-il dans notre vie et changerait-elle pour autant ?

Nous, les Jacquets, de surcroît Hospitaliers, sommes habitués à séjourner dans des lieux communs, tels que les refuges, les gîtes, habitués à marcher dans nos campagnes sur les chemins qui mènent à Compostelle. Nous vivons et voyons le comportement des autres, vantant ou pas leur périple, leur vécu, leurs projets. Mais en réalité qui sont-ils dans la vie de tous les jours, dans leur monde, familial, professionnel...

Si nous étions invisibles, nous les verrions le soir dans les refuges, le jour sur les chemins. Nous entendrions leurs discussions, leur motivation profonde ou superficielle. Nous connaîtrions leurs désirs, leurs besoins spirituels ou leur absence, leur soif de briller en société ou tout simplement d'accomplir un périple qui les marquera le reste de leur vie. L'estampillage d'une époque, peut-être charnière dans leur existence. Nous saurions ce qu'ils pensent de ces braves qui prennent soin d'eux.

En tout cas, nous, ce Chemin nous a suffisamment marqués pour que nous prenions toujours plaisir à réadhérer pour pouvoir se rencontrer à nouveau, marcher, pratiquer le partage d'agapes, échanger sur nos expériences, sur nos parcours. En toute simplicité, sans esprit de challenge.

Et si nous étions invisibles aussi dans ces moments-là, à condition que tout le monde ne le soit pas en même temps ! Qu'y verrions-nous chez les autres ? De l'amour ? De la sympathie ? Inavoués... Probablement, certainement même.

Récemment, très récemment, j'ai eu l'occasion de recevoir un pèlerin ... Annoncé par l'Office du Tourisme, j'avais bien demandé s'il était bien pourvu d'une credencial et de huit euros, mais j'avais omis la pièce d'identité... Arrivé au Refuge je le découvrais alors, assis sur le banc de pierre et souriant.

Surprise ! Sa credencial était falsifiée et il n'avait pas de pièce d'identité.

Si j'avais été invisible et donc, pas inquisiteur comme je l'ai été avec lui, je n'aurais rien vu, sinon un homme dans la douleur, dans l'embarras, aussi dans une intense démarche spirituelle. Je n'ai pas eu besoin de cela. Je l'ai affronté, confronté à visage découvert. J'ai compris qu'il ne fallait pas se cacher la misère du monde, des gens que l'on rencontre tout au long de notre parcours de vie, qu'il ne fallait pas se dissimuler pour regarder les autres vivre ... Les regarder en coin. Donc ne pas se donner les moyens de les juger sans contact.

Finalement l'invisibilité, c'est peut-être pour l'instant de la science-fiction mais je n'en voudrais pas parce qu'elle ferait naître ou ressortir en moi, en nous peut-être, de mauvaises choses, de mauvais sentiments impactant alors gravement notre comportement. Est-ce que nous aimerions être épiés ?

Essayons de rester dans la compassion, en toute sécurité et dans le respect de nos règles internes et de celles de notre société, mais aussi, faisons preuve d'initiatives. Qui pourrait vous en vouloir et vous juger à son tour ?

L'année 2019 s'est bien déroulée et dans notre Refuge, nous avons tous bien pris grand soin de nos hôtes d'un jour. Continuons de le faire quoi qu'il en soit et quels que soient les genres que nous rencontrerons. Robert

1er avril 2020

Dans ce numéro :

ÉDITO, p 1

NOUVEAU CA, p 2

CRAZANNES, p 3

THÉNAC, p 4

CHERMIGNAC, p 5

ÉCHOS du

REFUGE, p 6 & 7

PRÉPARER

SON CHEMIN, p 8 & 9

AGENDA, p 10



Retrouvez-nous sur

www.compostelle17.fr

Association Sainfaisse des Chemins de Saint-Jacques de la Charente-Maritime

Adresse postale : **Maison des Associations, 31 rue du Cormier 17100 Saintes**

Refuge pèlerins : **06 73 56 94 04, 11 rue St Eutrope à Saintes. Antenne La Rochelle : 06 26 46 19 10**

Contact président : **06 33 13 08 99** ou ultreiasaintes@laposte.net

Membre de la FFACC



Le 24 janvier s'est déroulée notre Assemblée Générale Ordinaire 2020, en la salle de la Recluse à Saintes. En présence de 39 adhérents à jour de leur cotisation et de 17 pouvoirs.

Le quorum étant atteint les différents rapports ont pu être présentés.



2019 fut une bonne année sur le plan moral, les finances acceptables et les nombreuses activités très appréciées. Près de 500 pèlerins et marcheurs ont séjourné dans notre Refuge et nos hospitalières et hospitaliers se sont bien relayés pour leur assurer un bon accueil.

Madame Brigitte Bertrand, conseillère municipale, représentant Jean-Philippe Machon, Maire de Saintes, nous a fait l'honneur et le plaisir d'être parmi nous. Elle nous a rappelé l'intérêt porté par la ville à notre association et à son Refuge, ainsi qu'au projet qui le concerne. Divers sujets ont été abordés, dont la variante Saintes/Pons par les églises romanes, la réalisation en cours d'un « Miam Miam Dodo ».

Sur proposition du président, il a été décidé d'une augmentation de la cotisation annuelle, adoptée à l'unanimité, à compter de 2021. Elle sera portée de 17 à 19 € pour une personne seule et de 22 à 24 € pour un couple. Ainsi que de modifier notre règlement intérieur. Les membres du bureau jusqu'alors élus pour un an, renouvelable cinq fois, leur mandat ne pouvant dépasser six ans, le seront désormais pour la durée d'un an renouvelable. -Sachant que la durée de mandat des membres du CA, est de trois ans renouvelables deux fois, soit neuf ans-. Mise au vote, cette modifica-

tion est adoptée à l'unanimité moins une abstention.

Il a été évoqué les problèmes rencontrés au Refuge, entre autres, les petites inondations qui ont un peu gêné durant une courte période.

Daniel Afchain, nouvel adhérent 2019, a postulé pour entrer dans « le clan très fermé * » des Hospitaliers. -*mais qui demande fortement à s'agrandir...- Un compte-rendu complet de cette assemblée sera disponible très prochainement.

Le 27 février, au cours d'un Conseil d'Administration, les mêmes personnes ont été reconduites dans leur fonction. Seule Ghislaine n'a pas rejoint le groupe. Solange et Maurice à la vice-présidence, Brigitte à la trésorerie, Daniel au secrétariat, Liliane et Colette à la Commission Expo, Christian à celle des Chemins et Randos, Hélène en tant que membre, et Robert à la présidence, composent ce CA millésime 2020.

Thierry Coulon, adhérent 2019, qui s'était proposé comme candidat au Conseil d'Administration, a été coopté le 14 mars en réunion. Ce même jour, Solange a été désignée responsable du Refuge, assistée de Rémy.

Ces membres administrateurs essaieront une fois encore d'être à la hauteur de leurs tâches, mais il est capital de le préciser, avec la participation de toutes et tous.

Le Conseil d'Administration



Le rond-point des pèlerins, Pons, 15/3/2020

Voici une fois encore les pèlerins de Pons mis à mal...Quelle surprise d'en trouver un à terre en ce dimanche matin du 15 mars...!!

Le soir, le « pauvre pèlerin » ayant été redressé, semblait tant bien que mal soutenu par son bourdon...un pèlerin en fin d'étape en quelque sorte !

Brigitte



Le rendez-vous est fixé à 9h30 sur le parking de l'église de Crazannes. La boucle de 10 km prévue le matin sera suivie d'une marche vers le site des Lapidiales l'après-midi, de 6/7km.

Nous sommes onze, prêts à affronter cette marche qui s'annonce très humide. La météo n'est pas de notre côté, mais la bonne humeur règne et se joue de ce défi.



C'est parti, nous commençons notre périple gaiement, croisant au passage le château de Crazannes. Un rapide coup



d'œil, les explications de nos amis connaisseurs et nous reprenons la route.

Nous avons dû modifier notre itinéraire... la Charente ayant pris ses aises sur le parcours, nous avons abandonné ses rives pour emprunter une ancienne voie ferrée qui nous conduira à Port-d'Envaux.



Parfaitement hydratés, la pluie étant notre compagne de route depuis le départ, nous poursuivons notre chemin, chacun trouvant le bonheur de partager ce moment avec l'autre.



Cheminement à travers bois et plaine, empruntant une ancienne voie romaine qui nous révèle ses pierres travaillées par le passage des roues, nous traversons les carrières de Crazannes avant de rejoindre notre point de départ.



Le Maire avait mis gracieusement à notre disposition la

salle des fêtes et c'est là, qu'après un bel effort, nous avons pu reprendre des forces en partageant tous un repas et un repos bien mérités.

Trempés, fourbus, mais heureux, nous avons prolongé ce moment de partage avant de décider de suspendre la marche de l'après-midi. Sage décision...

Chacun a retrouvé son envie de confort !

Frédéric F.



14 heures, le 5 janvier 2020. Portail de l'église Saint-Pierre de Thénac, départ de la randonnée.

Nous traversons le bourg et nous voilà en chemin.



Le soleil est au rendez-vous pour cette première balade de l'année où nous nous sommes retrouvés une quarantaine de marcheurs à parcourir une boucle champêtre sur les chemins de Thénac. Cette petite mise en jambe de deux heures s'est révélée bien agréable, même sur les chemins boueux et détrempés des bois et des champs que nous avons traversés.



Les langues vont bon train et les marcheurs sont heureux de se retrouver en ce début d'année.



Puis, pour clôturer cette marche, nous nous sommes dirigés vers une salle municipale pour partager la traditionnelle mais non moins fameuse galette des rois, arrosée de jus de fruit ou de cidre avant de se séparer à la tombée de la nuit.

Jean-Luc R.



Via del Norte :

Monique nous fait partager ses émotions...



Randonnée organisée, avec nos amis randonneurs de Pons. Après-midi maussade et frais....

N'empêche, sont venus dix randonneurs de Pons et dix-sept pèlerins de notre association jacquaire. Nous accueillons Christine, nouvelle adhérente. Groupe sympathique de 27 marcheurs.

Une vraie volière, au moins il y a de la vie !!

Nous passons devant la croix hosannière du XV^e siècle, toute blanche suite au nettoyage des pierres et nous pénétrons dans l'église St Quentin (XII^e et XIII^e siècles). Sous l'impulsion de Gérard, nous chantons avec ferveur, le chant du Pèlerin.

Nous nous dirigeons, vers le sud. Sur notre gauche, le domaine de la Forge, important domaine viticole Vallein Tercinier. Georges, un des membres de la famille sera à l'origine de la construction de la mairie et de l'école, aussi de la rénovation de l'église.



Continuons!!

Traversée des bois de Thénac et de Chermignac. Chemins de terre agréables pour marcher. Les bois sont clairs et les premières fleurs printanières pointent leur nez. C'est un bois où poussent les asphodèles, terrain pauvre.

Le groupe se dirige vers la Grande Maison de Chermignac. Vieille demeure. Vente de Cognac et Pineau de Hubert Rouger dit le Jhavasson. Agriculteur, viticulteur et patoisant, monsieur Rouger fut récompensé par de nombreux prix. En 2006, le Conseil Régional lui décerne le prix de la meilleure poésie en patois.

Paysage de plaines et de pâturages tout autour de nous. Nous continuons notre cheminement dans la bonne humeur et le groupe se dirige vers la petite Foy et la grande Foy avant d'atteindre les bois de Chermignac. Les chemins y sont boueux, mais vite la route nous amène à la prudence et voilà le village.



Nous rejoignons nos voitures. La randonnée s'achève, mais avant, nous partageons un goûter tiré de notre coffre : gâteaux, cidre et pétillant !!

Heureux partage où chacun, chacune échange sur le parcours et l'après-midi passé à marcher ensemble.

*Merci à vous tous pour votre présence.
Monique et Gérard*



Le 28 janvier, alors que je participais à une réunion, le téléphone fermé, un pèlerin a appelé pour demander une place dans le refuge de Saintes. N'ayant pas de réponse, il a alors appelé ... qui l'a dirigé vers un adhérent de notre association, qui, lorsqu'il a pu me joindre, m'a fait part de la colère du pèlerin.

J'ai pu rappeler le marcheur qui a dit que pour une ville comme Saintes c'était anormal de ne pas pouvoir recevoir normalement les pèlerins. Je lui ai présenté mes excuses et lui ai expliqué que ne pouvant me déplacer, il ne m'était pas possible d'aller

l'accueillir. Il m'a alors demandé si sur la ville il n'y aurait pas une paroisse susceptible de l'héberger. Je lui ai répondu que nous étions une association laïque et que nous n'avions pas de lien particulier avec le clergé. Je lui ai parlé de l'Auberge de Jeunesse mais il n'était pas vraiment intéressé, surtout un peu courroucé.

Le lendemain j'ai consulté son message sur le portable. Il y faisait part de son mécontentement et terminait par une vulgarité, indigne d'un pèlerin.

Je l'aurais bien rappelé...

Le 3 février, j'avais signalé à monsieur le Maire, copie à madame Brigitte Bertrand, conseillère municipale, responsable, entre autres, de tout ce qui a attiré au Chemin, et présente à notre AG 2020, pour lui signaler que la lumière de la salle de bain était défectueuse. Et pour lui demander, par la même occasion, si les services municipaux pourraient changer le radiateur qui s'y trouve et qui ne semble pas être en « bonne santé ».

Ce fut fait ce vendredi 7 février.
Un grand merci à ces intervenants.

Le 5 février, vers 20h, un homme appelle pour savoir s'il pouvait dormir dans notre refuge.

« À quel titre voulez-vous être hébergé ? – *Je suis un gilet jaune et je voudrais dormir ce soir chez vous car demain je participe à une manifestation...* -il se trouvait avec des femmes qui parlaient en même temps-

Je lui ai répondu que

Le 30 janvier, vers 14h30, alors que j'étais à préparer une randonnée dans la campagne saintongeaise, j'ai reçu un appel téléphonique de l'Office du Tourisme de Saintes. L'employée me demande si nous pourrions accueillir un pèlerin le soir même. Elle me le passe. Il est espagnol et vit en Italie mais parle bien notre langue.

« *Pourrais-je dormir chez vous ce soir ?* » -Oui, mais étant en campagne à une vingtaine de kilomètres de Saintes, je ne pourrai vous recevoir qu'à partir de 18h30, voire 19h ! – « *C'est trop tard, je suis fatigué après la route que je viens de faire.* » – Je suis désolé je ne peux faire mieux (j'aurais pu lui donner le code du digicode mais à cette saison le refuge est fermé à clef, en plus) – « *Ce n'est pas normal, je vais faire un courrier...* ».

Je lui ai dit et répété que s'il avait appelé plus tôt, le matin par exemple, il aurait pu avoir satisfaction...

c'était un refuge réservé aux pèlerins, munis d'une credential. Comme il insistait lourdement je lui répétais que c'était impossible. – Il me dit alors qu'il voulait être pèlerin... ».

Cet entretien s'est déroulé dans la bonne humeur.

Je ne lui ai pas demandé d'où il tenait ces informations et comment il avait eu le numéro du refuge.

Dans ce début de mois, un jeune homme a séjourné dans le Refuge une nuit.

Le lendemain, je m'y suis rendu pour fermer le chauffage ainsi que la porte d'entrée.

Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'aperçus une tache sur le radiateur situé en dessous de la fenêtre.

De plus près, je constatais alors qu'il avait dû faire sécher un tee-shirt sur l'élément chauffant car il restait imprégné du dessin qu'il comportait, une tête de lion...

À ne pas recommander !



Le 29 février suivant, s'est déroulée la réunion préparatoire à l'ouverture du Refuge.

Dix-neuf hospitalières et hospitaliers y ont participé.

Normalement ce serait vingt-huit personnes qui se relaieraient pour tenir les permanences pendant 7 mois. Parmi celles-ci trois nouvelles qui assureront l'accueil en binôme au début.

La responsabilité du Refuge a été confiée à Solange B. Elle aura à assurer entre autres tâches, son approvisionnement en denrées, produits divers et lingerie. Elle sera assistée de Rémy S.

Les consignes habituelles furent rappelées.

Un nouveau cahier d'enregistrement des occupants a été mis en place.

Le 13 mars, vers 14 h, je recevais un appel de l'Office du Tourisme de Saintes m'annonçant qu'un pèlerin désirait dormir dans notre Refuge le soir même. Je demandais alors si la personne était munie d'une credencial et disposait de huit euros.

Je lui signalais que je ne serais pas au Refuge avant 17 h.

À l'heure dite, je trouvais bien mon homme, plutôt bonhomme, assis sur le banc, jovial, souriant.

Présentations faites, je l'invitai à rentrer. Et il me présenta alors sa credencial, bien remplie depuis Tours, point de départ. Je n'en n'avais jamais vue de pareille. Une image pieuse collée à la place de la photo. Du blanco sur toutes les parties à émarger et, dessus, de nouvelles inscriptions.

« Dîtes-moi pourquoi ces falsifications ? » - « *Non il n'y en a pas !* » - « Si si, ne me racontez pas d'histoires il y a bien eu des inscriptions avant l'application d'un produit blanc, puis d'autres par-

dessous, une signature totalement différente apparemment... » - « *Non non...* » - « Est-ce bien votre nom ? » - « *Oui, bien sûr !* ».

Il me précisa avec insistance qu'il faisait le Chemin religieusement et qu'à la place de sa photo il avait mis cette image, en toute innocence. Point de pièce d'identité. Volée, perdue !

« D'où êtes-vous parti ce matin ? » - « *De Melle* » - « De Melle ? Mais il y a 90 km par le Chemin, ce n'est pas possible ! ». Après moult questions il finit alors par reconnaître qu'il était parti très tôt et avait fait un peu de stop, un peu seulement (?). Et finit aussi par m'avouer que le nom inscrit n'était pas le vrai, que le numéro de téléphone accompagné d'un nom apparaissant sur la credencial était celle d'une amie qui l'avait aidé. Hospitalière dans une autre région, je pouvais l'appeler. Ce que je fis plus tard.

Il n'avait ni téléphone portable ni Internet et ne voulait pas être harcelé pour des raisons que

je tairai. Il a reconnu que le document avait été délivré à une autre personne qui, ayant changé ses projets, lui en avait fait cadeau. Inquiété par mes propos il m'a demandé de lui en délivrer un autre. Ce que je fis après l'avoir bien sermonné, et à son vrai nom cette fois.

Ma responsabilité d'hospitalier étant engagée, ainsi que celle de notre association, je me suis senti obligé, pour lui permettre de passer la nuit dans notre Refuge, de le questionner d'une manière très ardue, presque policière. Les yeux embrumés il m'a avoué qu'il ne m'en voulait pas de l'avoir secoué et même qu'il prierait pour moi. Je n'ai pas aimé cette phase, mais nous nous sommes quittés avec le sourire et des remerciements. Il tenait un carnet sur lequel il notait tout son périple.

Invité à le compulsurer je me suis abstenu. J'en avais assez fait...



Il n'est pas 19h30 que déjà les futurs pèlerins arrivent. Il faut savoir que notre président avait bien fait le tour des médias qui, par Sud-Ouest, France Bleue La Rochelle, Radio Demoiselle, une affiche sur la porte du Refuge et le bouche à oreilles ont bien fonctionné.

À cette réunion déroulée sous la houlette de Jean Marie P. accompagné d'un membre de notre association, ce sont 23 futurs pèlerins venus de tout le département : Charron, St Jean d'Angle, Asnières-la-Giraud, Lorignac, Rochefort, St Romain de Benêt, Semussac, St Georges des Coteaux, Royan, Le Gua, St Porchaire et Saintes, qui se sont retrouvés à la salle Sain-tonge.

Tous étaient curieux de savoir comment préparer son pèlerinage, préparation du sac et son contenu, documents à emporter, produits de soins et toilette, tous étaient très intéressés et à l'écoute des conseils avec prises de notes. Les questions qui reviennent régulièrement : la credencial, les ampoules, les réservations, le balisage et les hébergements.

Les échanges sont fructueux, les questions pertinentes et les réponses tout aussi. Jean-Marie n'a pas omis de parler de son petit caillou dans le sac et nous en expliqua la signification qui n'est autre que le fardeau du pèlerin qu'il déposera au pied de « la croix de fer » comme pour repartir plus léger, sans ses soucis.



Nous ne voyons pas le temps qui passe tant la réunion est intéressante, d'ailleurs, dès le lendemain, un participant nous écrivait : « *Je viens d'assister à la réunion "sac à dos"; quel bonheur ! Merci ! Jean-Marie décuple l'envie de marcher sur le Chemin. En rentrant chez moi, une question m'est venue: si je prévois de faire le pèlerinage par étape mais que je ne souhaite pas -fatigue oblige etc.- refaire le chemin du retour à pied, existe-t-il des navettes de bus ou de cars qui nous ramènent vers la France ? Bien cordialement* » Jean Jacques (Saintes)

Parmi le public venu assister à notre réunion d'information, 5 partent sur le Chemin cette année, les autres se préparent pour sûrement partir un jour...

Jean-Marie nous fit le plaisir d'entonner le chant « Ulteïa »

Cette réunion, qui s'est terminée fort tard, a généré aussitôt deux adhésions dont celle d'une personne qui est entrée dans le club très fermé des Hospitaliers. Elle était à la rando le dimanche suivant ainsi qu'à la réunion préalable à l'ouverture du Refuge...



C'est la première fois que nous avons dû mettre les participants dehors... !

Solange

GARE À LA PUNAISE DE LIT !

La punaise de lit, une petite bête pas plus grosse qu'un pépin de pomme fait son retour dans nos logements ! À tel point que le gouvernement a annoncé le 20 février dernier, lancer un plan de prévention et de lutte contre ce parasite... Si la punaise de lit avait disparu de la plupart des habitations grâce à des traitements puissants, -de nos jours interdits-, de nouvelles habitudes lui redonnent le champ libre : location entre particulier, achats de meubles d'occasion, par exemple.... La punaise amatrice de sang humain ou animal, voyage donc à sa guise, d'un logement à l'autre... N'aimant, ni la lumière artificielle, ni la lumière naturelle, elle se cache dans les sommiers, matelas et autres recoins où il est très difficile de la débusquer !

Nous sommes bien placés pour savoir que certains spécimens sont véhiculés par pèlerins et

marcheurs sur les chemins. Cela ne va donc pas s'arrêter de si tôt ! Il va falloir redoubler de vigilance...

À quoi ressemble-t-elle ? De couleur brun rouge cette petite bête plate mesure environ 7mm ... contrairement à la puce...elle ne saute pas ! Elle est



capable de piquer 90 fois en une nuit... elle vit de quatre à dix-huit mois. La femelle pond trois à huit œufs blancs tous les trois jours !! Déposés à l'abri du regard, dans un coin douillet...ils vont éclore au bout de 10 à 15 jours...

Est-elle dangereuse pour la santé ? : a priori non... mais ses piqûres, en plus de démangeaisons fort désagréables, peuvent provoquer des allergies quelques fois violentes ...

.../...



Alors, mieux vaut l'éviter... **comment faire ?**

J'ai pu lire que la punaise de lit semble attirée par le rouge et le noir... et n'aimerait pas le jaune et le vert... sans doute trop lumineux... Adoptons les couleurs fluos !! ☺

Dans notre sac, emportons une lotion antiseptique ou une pommade apaisante... Et... une bombe anti punaises ... Il y a pléthore de produits - en droguerie ou sur internet-

En arrivant dans un refuge, inspectons notre lit. - *la punaise de lit laisse des petites taches noires* - sur son passage...

Posons notre sac sur un tabouret si possible... pas sur le lit - *c'est écrit dans notre refuge* ! - pas directement sur le sol non plus - terrain de pèlerinage pour la punaise- le mieux, si on a rien pour le poser, est de mettre son sac, après l'avoir vérifié, dans un grand sac

poubelle - certains refuges en fournissent-

Comment s'en débarrasser ? Si hélas, nous nous réveillons un matin, la peau piquée de petits points rouges, généralement alignés... c'est, sans doute, que nous avons fait une mauvaise rencontre ! Sortons nos produits pour la peau, lavons notre linge, traitons notre sac, en particulier la partie collée au dos toute la journée et prévenons nos hôtes ;

La punaise de lit est difficile à déloger... il n'est pas rare de trouver des refuges fermés plusieurs mois pour désinfection complète, évitons de la véhiculer !

Buen Camino !! Brigitte de V.

Côté infos

VOIE LITTORALE EN 17 : LE PONT TRANSBORDEUR BIENTÔT EN SERVICE !

Le pont transbordeur du Martrou, inauguré le 29 juillet 1900, dont la nacelle « survole » la Charente pour relier Rochefort à Échillais, a été fermé pour travaux de 2016 à 2019...

Il sera remis en service en mai prochain !!



Menacé de démolition en 1976, le pont transbordeur, unique en France, doit sa sauvegarde et son classement comme « Monument Historique » le 30 avril de la même année, grâce à la mobilisation d'associations et d'élus locaux...

INFOS PRATIQUES sur www.pont-transbordeur.fr

LE CAMINO FRANCÉS... DE SAN JUAN DE ORTEGA À BURGOS... UNE VARIANTE...

« Pas besoin de guide sur le Camino Francés, il est bien balisé, suis les flèches jaunes ! » m'a-t-on dit... Pourtant...

Voilà une variante par Castañares - *seulement 500 m de plus que le chemin officiel* -, qui doit être bonne à suivre... Elle permet de parcourir les derniers km jusqu'à Burgos, le long du rio « Arlanzón » et évite une horrible zone industrielle que le Camino traverse toujours...

Infos : <https://www.gronze.com/etapa/san-juan-ortega/burgos>



Agenda...avril, mai, juin 2020

Pensez à consulter : <http://www.compostelle17.fr/-Actualites-.html>

Annulation !



Les 4 & 5 avril prochains, Robert et Michèle, Maurice et Marie Claude, Isabelle, Monique, Gérard devaient représenter notre association à BORDEAUX, à l'occasion des **Journées Jacquaires des Associations de La Nouvelle-Aquitaine**

Dimanche 19 avril : SAINT-SORNIN : marche d'environ 20 km

Rendez-vous à **8h45** sur le parking de la **TOUR de BROUE**, 2 Lieu-dit BROUE -17600 ST-SORNIN-
Après un passage par la tour du XI°, marche d'environ **12km** vers St-SORNIN à travers marais et sentiers boisés. (*Chaussures et bâtons de marche recommandés*)

Pique-nique tiré du sac à SAINT-SORNIN

14h visite de l'église Saint-Saturnin (chapiteaux sculptés, fresques du XII°)

14h30 Retour vers les voitures, nous apercevrons le lac de Cadeuil... balade de **7km5**

IMPORTANT : { Si vous ne souhaitez faire que le parcours de la matinée : nous prévenir la veille, au plus tard.
Si vous souhaitez nous rejoindre l'après-midi, rendez-vous devant l'église de SAINT-SORNIN à partir de **12h30**. Nous vous ramènerons à votre voiture en fin d'après-midi.

Merci de contacter : Brigitte : 06 82 63 81 58 , Joaquim : 06 28 29 60 81

Dimanche 3 mai :

Circuit en huit, repas tiré du coffre.

Ce sera une randonnée comme les autres... bien que deux ou trois marcheuses/marcheurs seront invités à ramasser des débris. Il ne s'agira pas de dénaturer cette randonnée qui sera pour la majorité comme d'habitude. **Il ne sera pas question de mobiliser tout le monde et de ralentir la cadence.**

Peut-être peu de choses à enlever, petits matériels fournis par l'association sur demande préalable...

Plus d'infos à venir !! Tel Robert : 06 33 13 08 99

Dimanche 14 juin : Randonnée à la journée de **LA ROCHELLE à CHÂTELAILLON.**

Départ du parking des Minimes, marche le long de la côte -passage par le Phare du Bout du Monde-

Retour par le train depuis Châtelailon.

Informations complémentaires à venir; Tel Monique : 06 12 91 78 06

Si vous souhaitez écrire dans le prochain *Ultreia*... histoire, anecdote, témoignage ...

Nous faire suivre des photos.... **IMPORTANT !**

Pensez à nous envoyer textes et photos avant le 1er juin **MERCI !**

Merci aux rédacteurs, aux photographes, aux correcteurs et à tous ceux qui ont participé à cette édition !!

Crédits photos : Bernard Bouju, Brigitte Bourdin, Brigitte de Verdelhan, Robert Souris, Solange et Marc Bourez, Dessin : Régis Payan

